info SIMEX

Bulletin du SIMEX 2016 N°3

L'Union européenne soutient Haïti pour réduire les risques de catastrophes

Chef de la Délégation et ambassadeur de l'Union Européenne en Haïti depuis septembre 2015, M. Degert place le renforcement du partenariat entre l'Union européenne et Haïti aussi bien sur le plan politique et économique, que social et culturel, au cœur de ses priorités. Il entend ainsi travailler à renforcer l'efficacité de l'aide européenne en Haïti, tant en ce qui concerne le volet développement que le volet humanitaire.

Photo: M. Vincent Degert, ambassadeur de l'UE en Haïti

Pourquoi la réduction des risques de catastrophe (RRC) est-elle une priorité pour l'UE ?

Monsieur l'ambassadeur Vincent Degert : Être mieux préparés à faire face aux catastrophes naturelles est indispensable pour réduire leur prix en vies humaines et leur impact sur les moyens de subsistance des gens et leurs communautés. Les mécanismes de prévention et de réponse, comme les systèmes d'alerte précoce ou les exercices de simulation, peuvent contribuer à sauver des vies et à accélérer le rétablissement des communautés.

En moyenne, chaque euro dépensé pour prévenir les risques et se préparer à y répondre permet d'économiser entre quatre et sept euros des fonds de réponse aux catastrophes. Investir dans la réduction des risques de catastrophe garantit que les efforts qui sont fait pour soutenir le développement à long terme ne seront pas remis en cause par un événement aussi imprévisible qu'un tremblement de terre.

Quelles ont été les contributions à date de l'UE dans la réduction des risques de catastrophes en Haïti?

V.D : Depuis 1998, l'UE a investi un total de 62.5 MEUR (à date) afin de mieux préparer les communautés et institutions haïtiennes à faire face aux désastres qui frappent régulièrement le pays. Ainsi, l'UE a apporté son appui à la Direction de la protection civile (DPC) avec notamment la construction et l'équipement du Centre d'opération d'urgence national (COUN), ou encore un appui à l'élaboration du Plan national de gestion des risques et désastres. Le renforcement du système de volontariat est également un axe majeur à travers l'appui à la Croix Rouge Haïtienne, à la mise en place des équipes d'intervention communautaires, des brigadiers et des comités communaux et locaux de la protection civile.

De votre point de vue, quelles sont les priorités aujourd'hui en terme de réduction des risques et de désastres en Haïti ?

V.D : La réduction des risques de catastrophes doit se décliner dans tous les secteurs de développement : l'éducation, l'aménagement du territoire, l'agriculture ou encore l'environnement. Il est donc essentiel qu'elle soit prise en compte dans les politiques et programmations sectorielles et dans les budgets des Ministères concernés. Enfin, pour assurer une meilleure capacité des populations à faire face aux désastres, il est important de renforcer la connaissance et la prise en compte des risques en vue d'un changement de comportement. Ainsi, la sensibilisation et l'éducation, mais aussi les exercices de simulation, sont essentiels. ■

CONTACTS :

Guillaume Albert Moléon | Ministère de l'Intérieur et des Collectivités territoriales | moleonalbert@yahoo.com +50948923169
Audrey Brassel | PNUD Haïti | audrey.brassel-day@undp.org +50931701189
Bernadin Francisque | CDGRD Nord | bzico9@yahoo.fr +50931701200

Le programme du SIMEX Cap-Haïtien

- Axe 1 – SIMEX de table / COUD Nord (centre d'opérations d'urgence à Vaudreuil).
- Axe 2 – Evacuation de la population et actions sur le terrain,
- Axe 3 – Gestion de la Direx (Direction de l'exercice)
- Axe 4 – Injection des évènements par la Direx.

Le SIMEX 2016 au Cap-Haïtien, c'est :

- 24 semaines de préparation ;
- 225 personnes formées sur les plans de contingences sismiques ;
- 3 équipes départementales de remontée d'informations ;
- 14 missions de préparation dans 3 départements du grand Nord ;
- 8 heures d'exercice le 6 mai 2016 ;
- 1 Simex de table au COUD Nord ;
- 1 Simex d'évacuation de la population au centre ville du Cap-Haïtien...

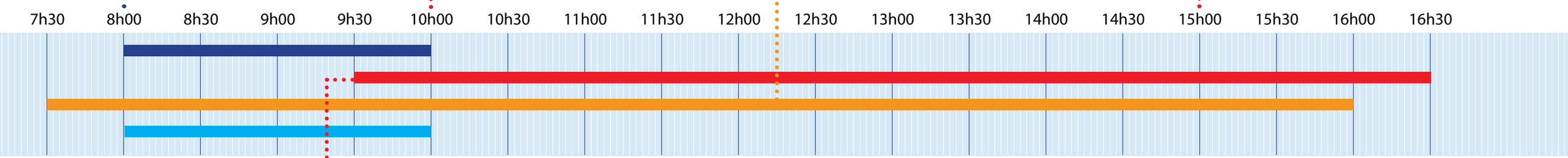
8h00
Activation du COUD

8h00 -10h00 :
Exercice de table

10h00 à 11h15
Activation du Gymnasium
Actions de sensibilisation de la population
Présentation des matériels d'intervention des brigadiers de la protection civile (DIPS)
Présentation de la brigade d'intervention de la protection civile

12h15
Levée du dispositif de sécurité pour la circulation et axes

15 h 00 :
Débriefing à chaud
Hostellerie Roi Christophe



7h30
Activation de la DIREX (Hostellerie Roi Christophe)

8h00 à 10h00
Injection des évènements par messages au COUD / animation Direx

9h30
Diffusion de l'ordre d'evacuation

09h30-10h00
Evacuation des établissements scolaires et des entreprises sur les 3 axes : rue 15 - rue 18 - rue 20

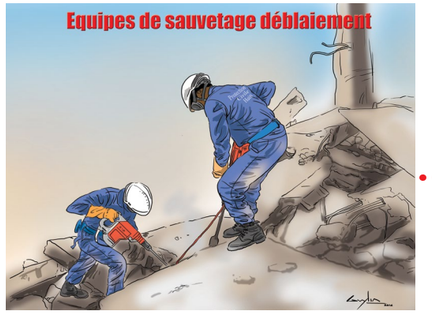
11h30 - 12 h15
Démonstration de sauvetage déblaiement
Site de Grand Prison
(VIP et observateurs)

11h30
Retour des élèves dans les écoles

12h00
Contrôle du retour complet dans les écoles

16h00
FINEX

16h30
Fin du simex !



...mais aussi:

- 2 centres de regroupement tsunami activés (Gymnasium et Grand prison) ;
- 20 écoles et entreprises évacuées;
- 3710 élèves et 216 professeurs;
- 4500 participants;
- 200 personnels pour la sécurité;
- 335 volontaires;
- 30 évaluateurs;
- 50 observateurs.

Zoom sur…le Jardin de Michou : un exercice à part pour les plus petits

Le jour de l'exercice de simulation qui aura lieu au Cap-Haïtien le 6 mai prochain, les enfants du Jardin Enchanté de Michou ne seront pas parmi les 4,000 autres élèves qui vont prendre les rues 18 et 20 jusqu'au centre de regroupement au gymnasium. La directrice de cette école, Mme Rose Michelle Béon, organise une évacuation spéciale pour ses petits vers l'Hôtel Mont-Joli.

Cet espace est le lieu le plus proche et le plus approprié pour sauver ses 225 enfants en cas de tsunami. Situé à plus de 20 mètres d'altitude du niveau de la mer, à seulement 500 mètres de son établissement, Mont-Joli est à l'abri de potentielles vagues que pourrait générer un séisme de magnitude 6.5 sur l'échelle de Richter et produit à 15 kilomètres de profondeur, comme c'est écrit dans le scenario de ce Simex.

Très motivée, Mme Béon met déjà tout en œuvre en termes de logistique et de sécurité pour cet exercice particulier. « Nous avons prévu des cordes comme rubans de sécurité pour faciliter le défilé des enfants vers l'hôtel. Ils seront répartis sur deux rangées. Les plus petits, ceux qui ont entre 18 mois et 2 ans, seront portés par des membres du personnel. Les plus grands, encadrés des membres du personnel, vont devancer les plus petits. Quatre policiers accompagneront le convoi pour assurer la sécurité des enfants », explique – t-elle.

Au Jardin Enchanté de Michou, l'exercice du 6 mai débutera à 9 heures du matin et devra durer une heure. Les consignes sont déjà passées. Dès que les enfants et le staff enseignant auront entendu la sonnerie de l'école, tout le monde saura quoi faire, selon la directrice de cet établissement.

Mme Béon, comme les responsables des 17 autres écoles qui ont suivi les formations au Centre d'opérations d'urgence départemental au Cap-Haitien, est consciente aujourd'hui de la nécessité d'informer et de sensibiliser les enfants sur les risques sismiques et de tsunami. Cette prise de conscience, elle la communique à son personnel enseignant. « Je leur donne des directives. Ils savent quoi faire au cas où il y aurait un événement sismique », précise l'institutrice qui encourage tous les responsables d'écoles au niveau département du Nord, à insérer dans leur curricula, des cours, des activités de sensibilisation sur les phénomènes sismiques. ■

Les Scouts et leurs valises satellites: un atout majeur en cas de crise!

Environ 70 membres de la Cellule d'urgence des Scouts d'Haiti dans le Nord (CUSH), seront déployés sur le terrain pour l'exercice de simulation du 6 mai 2016. Comme en novembre 2012, lors du simex tsunami organisé par l'Unesco au Cap-Haïtien, une de leur mission sera de faire une démonstration de la valise satellite, mise à leur disposition après le séisme dévastateur du 12 janvier 2010, par l'organisation Telecom Sans Frontière (TSF).

Ce moyen de transmission sophistiqué représente un véritable soutien pour la communauté humanitaire en cas de crise majeure, lorsque des infrastructures télécoms ont été ravagées par un séisme par exemple. Constitué d'un ordinateur et d'un dispositif satellite qui permet de créer en quelques minutes une extension du réseau cellulaire GSM. L'utilisateur peut alors communiquer en tout lieu et en toute circonstance, avec son propre téléphone même lorsque le réseau GSM classique est saturé.

Aujourd'hui, Haiti dispose de trois valises satellites en état de fonctionnement, avec des opérateurs au sein de l'Association nationale des Scouts d'Haiti (ANSH), formés à l'utilisation du matériel ,selon le commissaire général de l'ANSH, M. Clervil Nicolas. Ces équipements sont aujourd'hui pré-positionnés dans trois départements stratégiques par rapport à la menace sismique à laquelle ils sont exposés : l'Ouest, le Sud et le Nord. « Nous avons une valise au bureau central à Port-au-Prince, une autre au niveau de notre bureau départemental dans le Sud et une 3e au Cap-Haitien », a fait savoir M. Nicolas, qui rappelle que les jeunes de l'ANSH sont toujours prêts et disposés à porter mains fortes à la communauté locale en toute occasion.

La démonstration avec la valise satellite le 6 mai prochain, vise à informer les autorités départementales du Nord sur l'existence de cet équipement capable de faire la différence quand les réseaux de communication traditionnelle ne fonctionnent plus en moment de crise. Elle vise, entre autres, à sensibiliser les acteurs de l'urgence en Haïti sur la nécessité d'équiper les différents Centres d'opération d'urgence de ce matériel extrêmement important pour la gestion de crise.